

ROYAN

Yuki Onodera explore le monde de la photographie

L'artiste japonaise met en musique quatre séries à première vue très différentes mais qui se répondent dans un ballet expérimental étonnant. L'exposition, proposée par Captures, a lieu jusqu'au 15 novembre 2026

Elle élève l'art de la photographie en champ expérimental sans limite. Les photos de l'artiste japonaise Yuki Onodera ne sont pas de simples photos. L'artiste, qui vit à Paris avec son compagnon Aki Lumi, lui aussi photographe, explore à chaque série une façon différente de voir son art. C'est ce qu'on peut constater à l'espace d'art contemporain des voûtes du port, à Royan, jusqu'au 15 novembre 2026 avec une exposition proposée par l'agence Captures, intitulée « L'instant déplacé. » Les commissaires de l'exposition Jean-Marc Lacabe et Frédéric Le-

maigre ne se sont pas trompés en demandant à celle qui a mille idées pour faire évoluer sa pratique de présenter son travail inclassable.

Une quête perpétuelle

Dans la série « Muybridge's Twist », Yuki Onodera a par exemple photographié des modèles dans des magazines de mode. Son matériau de départ est le corps. Les images sont « ensuite soumises à un processus analogique de collage, re-photographie, tirage et à nouveau collage. » Le résultat est étonnant avec des mélanges de bras et de jambes

qui donnent des figures monumentales.

Dans son autre série « Darkside of the moon », ses photographies de rue sont par exemple découpées en carrés et greffées sur les images voisines. L'ensemble forme un triptyque. Depuis 1993, Yuki Onodera n'a cessé de repousser encore plus loin les limites de son art en testant de nouveaux procédés, en concrétisant des idées nées de son imagination. « Je suis loin de la photographie standard », reconnaît-elle. Toujours en quête de ce qu'est l'essence même de la photographie,



Yuki Onodera devant une de ses œuvres tirée de sa série « Muybridge's Twist ». S. D.

elle cherchera certainement jusqu'à ce qu'elle trouve. Pour Jean-Marc Lacabe, « la photographie est pour Yuki Onodera un moyen d'expression central. Ces dernières années, elle a exploré la recomposition de ses tirages argentiques par le collage et les grandes dimensions.

Cette exposition synthétise la démarche que cette artiste développe depuis près de quarante ans. »

S. D.

L'exposition est à voir à l'espace d'art contemporain, à Royan, du mardi au dimanche de 14 h 30 à 18 h 30. Entrée gratuite.